

Bonsoir,

La réflexion du soir, en position du lotus:

- 13-07-04 - LE MONDE - "*Plaidoyer pour une économie au service de l'écologie et du bien-être humain*" (en fichier joint)

et la suite du programme:

NOTRE DAME DES LANDES:

- 13-07-04 - LE MONDE - "*Deux bâtiments neufs du campus Paris-Diderot privés de permis de construire*" (en fichier joint)
- 13-07-04 - LE MONDE - "*La lutte d'un architecte contre l'omnipotence de Vinci*" (en fichier joint)

Sur le site **ouest-france.fr**, en date du 2 juillet 2013: "*Notre-Dame-des-Landes : le ministre des Transports fixe le cap à respecter*" :

http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-Notre-Dame-des-Landes-le-ministre-des-Transports-fixe-le-cap-a-respecter_-2208167_actu.Htm

et, en date du 3 juillet 2013: "*Aéroport : Europe Ecologie accueille « positivement » les propositions du ministre des Transports*" :

http://www.ouest-france.fr/region/paysdelaloire_detail_-Aeroport-Europe-Ecologie-accueille-positivement-les-propositions-du-ministre-des-Transports_40815-2208767_actu.Htm

Sur le site **communiqués-acipa.blogspot.fr**, en date du 3 juillet 2013: "*Les fiches thématiques en un clic*" :

<http://communiqués-acipa.blogspot.fr/2013/03/les-fiches-techniques-en-un-clic.html>

DESOBEISSANCE - RESISTANCE:

Sur le site **danactu-resistance.over-blog.com**, en date du 4 juillet 2013: "*Notre Dame des Landes : condamnations des inculpés du pique-nique chez Pinault*" :

<http://danactu-resistance.over-blog.com/notre-dame-des-landes-condamnations-des-inculpés-du-pique-nique-chez-pinault>

Via le site **les4rives.net**, sur **aptn.ca**, en date du 4 juillet 2013 (en anglais): "*Nouveau-Brunswick, un journaliste mis sous arrestation par la GRC pendant une manif - RCMP arrest reporter, war chief at ongoing anti-fracking protest in New Brunswick*" :

<http://aptn.ca/pages/news/2013/07/04/rcmp-arrest-reporter-war-chief-at-ongoing-anti-fracking-protest-in-new-brunswick/>

et, sur **times-gazette.com**, en date du 4 juillet 2013 (en anglais): "*New York, des personnes qui dédient leur vie à combattre la fracturation hydraulique - Fervent foes devote their lives to fracking fight*" :

<http://www.times-gazette.com/ap%20general%20news/2013/07/04/fervent-foes-devote-their-lives-to-fracking-fight>

ENERGIES RENOUVELABLES:

Sur le site **usinenouvelle.com**, en date du 5 juillet 2013: "*Eolien offshore : GDF Suez et Areva unis pour le second appel d'offres ?*" :

<http://www.usinenouvelle.com/article/eolien-offshore-gdf-suez-et-areva-unis-pour-le-second-appel-d-offres.N200839>

Sur le site **actu-environnement.com**, en date du 5 juillet 2013: "*Energies renouvelables : GDF Suez envisage de céder jusqu'à 60% de ses activités*" :

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/energies-renouvelables-GDF-Suez-envisage-de-ceder-jusqu-a-60-pourcent-de-ses-activites-18947.php4>

Sur le site **aisnenouvelle.fr**, en date du 5 juillet 2013: "*L'énergie perdue des moulins*" :

<http://www.aisnenouvelle.fr/article/departement/1%E2%80%99energie-perdue-des-moulins>

ECONOMIE D'ENERGIE:

Sur le site **usinenouvelle.com**, en date du 4 juillet 2013: "*Diester Industrie va réduire de 20% ses capacités de production en France*" :

<http://www.usinenouvelle.com/article/diester-industrie-va-reduire-de-20-ses-capacites-de-production-en-france.N200834>

TRANSITION ECONOMIQUE:

Sur le site **romandie.com**, reprise d'une dépêche de l'agence de presse **ats**, en date du 4 juillet 2013: "*La mafia investit dans les parcs éoliens pour blanchir son argent*" :

http://www.romandie.com/news/n/La_mafia_investit_dans_les_parcs_eoliens_pour_blanchir_son_argent24040720132235.asp

TRANSITION ENERGETIQUE:

Sur le site **usinenouvelle.com**, en date du 4 juillet 2013: "*Transition énergétique : enfin le gaz de schiste !*" :

<http://www.usinenouvelle.com/article/transition-energetique-enfin-le-gaz-de-schiste.N200764>

Sur le site **romandie.com**, reprise d'une dépêche de l'agence de presse **AFP**, en date du 5 juillet

2013: *"Investissements d'avenir: les ONG environnementales posent leurs priorités"* :

[http://www.romandie.com/news/n/ Investissements_d_avenir_les_ONG_environnemen
tales_posent_leurs_priorites53050720131438.asp](http://www.romandie.com/news/n/ Investissements_d_avenir_les_ONG_environnemen
tales_posent_leurs_priorites53050720131438.asp)

DEBAT SUR LA TRANSITION ENERGETIQUE:

Sur le site **enviscope.fr**, en date du 4 juillet 2013: *"Transition énergétique: le MEDEF claque la porte du Conseil régional"* :

[http://www.enviscope.com/News/Thematiques/Energie/Transition-energetique-le-MED
EF-claque-la-porte-du-Conseil-regional,i19436.html](http://www.enviscope.com/News/Thematiques/Energie/Transition-energetique-le-MED
EF-claque-la-porte-du-Conseil-regional,i19436.html)

Sur le site **energieactu.fr**, en date du 5 juillet 2013: *"Bruno Rebelle : « Sur la transition, on manque d'une vision portée par le plus haut niveau de l'Etat"* :

[http://www.energiesactu.fr/environnement/bruno-rebelle-sur-la-transition-manque-dune-
vision-portee-par-le-plus-haut-niveau-de](http://www.energiesactu.fr/environnement/bruno-rebelle-sur-la-transition-manque-dune-
vision-portee-par-le-plus-haut-niveau-de)

Sur le site **romandie.com**, reprise d'une dépêche de l'agence de presse **AFP**, en date du 5 juillet 2013: *"France: avec l'éviction de Batho, la transition énergétique fait enfin la Une"* :

[http://www.romandie.com/news/n/ France_avec_l_eviction_de_Batho_la_transition_en
ergetique_fait_enfin_la_Unique81050720131244.asp](http://www.romandie.com/news/n/ France_avec_l_eviction_de_Batho_la_transition_en
ergetique_fait_enfin_la_Unique81050720131244.asp)

MISTIGRI PETROLIER ET GAZIER:

Sur le site **enviscope.fr**, en date du 5 juillet 2013: *"Manifestation contre les licenciements dans les centrales au charbon E.ON"* :

[http://www.enviscope.com/News/breves/Manifestation-contre-les-licenciements-dans-le
s-centrales-au-charbon-E-ON,i19439.html](http://www.enviscope.com/News/breves/Manifestation-contre-les-licenciements-dans-le
s-centrales-au-charbon-E-ON,i19439.html)

Sur le site **romandie.com**, reprise d'une dépêche de l'agence de presse **AFP**, en date du 5 juillet 2013: *"Approvisionnement en gaz : GRTgaz relance sa mise en garde pour l'hiver prochain"* :

[http://www.romandie.com/news/n/ Approvisionnement_en_gaz_GRTgaz_relance_sa
mise_en_garde_pour_l_hiver_prochain47050720131708.asp](http://www.romandie.com/news/n/ Approvisionnement_en_gaz_GRTgaz_relance_sa
mise_en_garde_pour_l_hiver_prochain47050720131708.asp)

et: *"Tarifs d'EDF : le Sipperec pose ses exigences au gouvernement"* :

[http://www.romandie.com/news/n/ Tarifs_d_EDF_le_Sipperec_pose_ses_exigences_a
u_gouvernement70050720131508.asp](http://www.romandie.com/news/n/ Tarifs_d_EDF_le_Sipperec_pose_ses_exigences_a
u_gouvernement70050720131508.asp)

GEOSTRATEGIE PETROLIERE, GAZIERE ET DE L'EAU:

- 13-07-04 - LE MONDE - *"Rosneft défie son compatriote Gazprom sur le marché russe du gaz"* (en fichier joint)

Sur le site **economiamatin.fr**, en date du 4 juillet 2013: *"La France : 3ème pays investisseur dans*

le gaz de schiste américain" :

<http://www.economiematin.fr/les-experts/item/5457-gaz-schiste-france-total-investissement>

Sur le site **romandie.com**, reprise d'une dépêche de l'agence de presse **AFP**, en date du 5 juillet 2013: "**Pétrole: bras de fer entre le Gabon et une filiale du chinois Sinopec**" :

http://www.romandie.com/news/n/_Petrole_bras_de_fer_entre_le_Gabon_et_une_filiale_du_chinois_Sinopec36050720131029.asp

CLIMAT:

Sur le site **ledevoir.com**, en date du 3 juillet 2013: "**Climat - Une première décennie inquiétante**" :

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/382083/climat-une-premiere-decennie-inquietante>

POLLUTION:

Sur le site **localtis.info**, en date du 4 juillet 2013: "**FNE s'inquiète d'un éventuel report de la taxe poids lourds**" :

<http://www.localtis.info/cs/ContentServer?pagename=Localtis/LOCActu/ArticleActualite&jid=1250265532203&cid=1250265531519>

Sur le site **latribune.fr**, en date du 4 juillet 2013: "**Hollande est prêt à taxer le gazole... mais ne sait pas comment**" :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20130704trib000774075/hollande-est-pret-a-taxer-le-gazole-mais-ne-sait-pas-comment.html>

Sur le site **lesechos.fr**, en date du 5 juillet 2013: "**Automobile : le « nein » de Merkel au projet européen de réduction des rejets de CO2**" :

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/energie-environnement/actu/0202877709156-automobile-le-nein-de-merkel-au-projet-europeen-de-reduction-des-rejets-de-co2-583192.php>

EXTRACTIVISME:

- 13-07-04 - LE MONDE - "**L'Europe importe massivement des produits liés à la déforestation**" (en fichier joint)
- 13-07-04 - LE MONDE - "**Roumanie, ruée sur les terres agricoles**" (en fichier joint)

EAU MARCHANDISE:

Sur le site **localtis.info**, en date du 4 juillet 2013: *"Eau et assainissement : des réseaux à renouveler d'urgence, soulignent deux associations"* :

<http://www.localtis.info/cs/ContentServer?pagename=Localtis/LOCActu/ArticleActualite&jid=1250265532203&cid=1250265529499>

Sur le site **tunisienumerique.com**, en date du 5 juillet 2013: *"Tunisie: La constitutionnalisation du droit à l'eau: un débat crucial"* :

<http://www.tunisienumerique.com/tunisie-la-constitutionnalisation-du-droit-a-leau-un-debat-crucial/183658>

ENVIRONNEMENT:

Sur le site **arnaudgossement.com**, en date du 4 juillet 2013: *"ICPE : l'étude des effets cumulés peut concerner des installations distantes de plusieurs kilomètres"* :

<http://www.arnaudgossement.com/archive/2013/07/04/icpe-l-etude-des-effets-cumules-peut-concerner-des-installat.html#more>

FRACTURATION HYDRAULIQUE:

Via le site **les4rives.net**, sur **blog.shaleshockmedia.org**, en date du 4 juillet 2013 (en anglais): *"Les rognures de forages radioactives - Hot Rocks – Radioactive Shale Drill Cuttings"* :

<http://blog.shaleshockmedia.org/2013/07/04/hot-rocks-radioactive-shale-drill-cuttings/>

CANADA:

Sur le site **985fm.ca**, en date du 3 juillet 2013: *"Le CN desservira un nouveau terminal de transbordement de sable de fracturation"* :

<http://www.985fm.ca/economie/nouvelles/le-cn-desservira-un-nouveau-terminal-de-transborde-250293.html>

Sur le site **ledevoir.com**, en date du 5 juillet 2013: *"Politique énergétique - Québec veut le pétrole sans les GES"* :

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/382281/quebec-veut-le-petrole-sans-les-ges>

et, en date du 4 juillet 2013 : *"Eau potable: le règlement doit être bonifié, selon des élus gaspésiens"* :

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/382155/eau-potable-le-reglement-doit-etre-bonifie-selon-des-elus-gaspesiens>

Via le site les4rives.net, sur lapresse.ca, en date du 4 juillet 2013: *"Montréal émet de sérieuses réserves sur l'inversion du pipeline d'Enbridge"* :

<http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201307/04/01-4667882-enbridge-montreal-e-met-de-serieuses-reserves-sur-linversion-du-pipeline.php>

et, sur ledevoir.com, en date du 4 juillet 2013: *"Québec tiendra cet automne une consultation sur les enjeux énergétiques"* :

<http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/382174/quebec-tiendra-cet-automne-une-consultation-sur-les-enjeux-energetiques>

et, sur vancouver.sun.com, en date du 5 juillet 2013 (en anglais): *"Colombie-Britannique, des projets de ports méthaniers encouragent l'exploitation du gaz de schiste dans le nord-est – LNG potential helps fuel drilling in B.C. northeast. Well authorizations up more than 50 per cent in first six months of 2013"* :

<http://www.vancouver.sun.com/business/bc2035/potential+helps+fuel+drilling+northeast/8618204/story.html>

et, sur conservationcouncil.ca, en date du 4 juillet 2013 (en anglais): *"Nouveau-Brunswick, le sondage sismique ouvre la porte à la fracturation hydraulique - Seismic testing opens door not easily shut"* :

<http://www.conservationcouncil.ca/seismic-testing-opens-door-not-easily-shut-2/>

Sur le site fr.canoe.ca, en date du 4 juillet 2013: *"Québec lance une série de consultations"* :

<http://fr.canoe.ca/infos/environnement/archives/2013/07/20130704-193809.html>

FRANCE:

- 13-07-04 - LE MONDE - *"Gaz de schiste, Fessenheim, fiscalité... Des dossiers brûlants en chantier"*

Sur le site terraeco.net, en date du 4 juillet 2013: *"OGM, bio, gaz de schiste : que nous réserve Philippe Martin ?"* :

<http://www.terraeco.net/nouveau-ministre-de-l-Ecologie.50495.html>

Sur le site tempsreel.nouvelobs.com, en date du 3 juillet 2013: *"Pro- et anti-gaz de schiste bataillent dans le cadre du débat sur l'énergie"* :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/education/20130703.AFP8439/pro-et-anti-gaz-de-schiste-bataillent-dans-le-cadre-du-debat-sur-l-energie.html>

Sur le site arnaudgossement.com, en date du 5 juillet 2013: *"Gaz de schiste : première victoire pour la QPC déposée par les élus de Seine et Marne contre le Permis de Nemours"* :

<http://www.arnaudgossement.com/archive/2013/07/05/communiqu-e-gaz-de-schiste-premiere-victoire-pour-la-qpc-dep.html#more>

Sur le site actu-environnement.com, en date du 4 juillet 2013: *"Gaz de schiste : la France ne sera jamais l'Amérique !"* :

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/gaz-huile-schiste-debat-national-transition>

-energetique-dnte-18942.php4

Via le site **les4rives.net**, sur **lesechos.fr**, en date du 5 juillet 2013: *"Veolia veut faire une fortune avec le pétrole et le gaz de schiste"* :

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/energie-environnement/actu/reuters-00533676-veolia-veut-quadrupler-son-activite-liee-au-petrole-et-au-gaz-583279.php>

Sur le site **actu-environnement.com**, en date du 5 juillet 2013: *"2003 - 2013 : 10 ans de ministres de l'Écologie en France"* :

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/retrospective-10-ans-ministres-environnement-18955.php4>

Sur le site **energie2007.fr**, en date du 5 juillet 2013: *"Le TA de Melun transmet une QPC gaz de schiste"* :

http://www.energie2007.fr/actualites/fiche/4592/gaz_schiste_tribunal_melun_gossement_qpc_hess_oil_050713.html

Sur le site **ladepeche.fr**, en date du 5 juillet 2013: *"Figeac. L'hommage des amis de Brigitte Dussin"* :

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/07/05/1665651-figeac-l-hommage-des-amis-de-brigitte-dussin.html>

et: *"Martel. Une victoire fêtée"* :

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/07/05/1665995-martel-une-victoire-fetee.html>

Sur le site **lunion.presse.fr**, en date du 4 juillet 2013: *"Pétroles de schiste : Corinne Lepage à la rencontre des opposants"* :

<http://www.lunion.presse.fr/region/petroles-de-schiste-corinne-lepage-a-la-rencontre-de-s-jna3b26n144101>

POLOGNE:

Sur le site **tv5.org**, en date du 3 juillet 2013: *"Le bras de fer des agriculteurs contre le pétrolier Chevron"* :

<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/Gaz-de-schiste-2011-probleme-mondial/p-25808-Pologne-le-bras-de-fer-des-agriculteurs-contre-le-petrolier-Chevron.htm>

Sur le site **lejournalininternational.fr**, en date du 3 juillet 2013: *"à Zurawłów, les paysans se battent contre l'implantation du pétrolier américain Chevron"* :

http://www.lejournalinternational.fr/Pologne/%C2%A0-a-Zurawlow-les-paysans-se-battent-contre-l-implantation-du-petrolier-americain-Chevron_a1011.html

Sur le site **reporterre.net**, en date du 3 juillet 2013: *"Gaz de schiste : les paysans polonais menacés d'expulsion"* :

<http://www.reporterre.net/spip.php?article4480>

Via le site gazdeschiste.com, sur youtu.be, en date du 3 février 2013 (France 24 - vidéo de 4 min 44 s): "*Pologne : la bataille du gaz de schiste*" :

http://www.youtube.com/watch?v=JJYyrsP9Rmc&feature=youtube_gdata

ROYAUME UNI:

Sur le site lesechos.fr, en date du 5 juillet 2013: "*Le Royaume-Uni inaugure le plus grand parc éolien en mer du monde*" :

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/energie-environnement/index.php>

SUISSE:

Sur le site 24heures.ch, en date du 5 juillet 2013: "*La recherche de gaz se poursuit à Noville*" :

<http://www.24heures.ch/vaud-regions/riviera-chablais/La-recherche-de-gaz-se-poursuit-a-Noville/story/21550355>

USA:

Sur le site affaires.lapresse.ca, en date du 3 juillet 2013: "*Chesapeake vend des actifs dans le schiste à EXCO*" :

<http://affaires.lapresse.ca/economie/energie-et-ressources/201307/03/01-4667184-chesapeake-vend-des-actifs-dans-le-schiste-a-exco.php>

Via le site les4rives.net, sur bostonglobe.com, en date du 4 juillet 2013: "*L'opposition se corse dans le nord-est - Fracking opposition stepped up in N.E.*" :

<http://www.bostonglobe.com/business/2013/07/04/fracking-opposition-growing-new-england/UgEF3YqAHJYwwHw2LIQzKO/story.html>

et, sur lacrossetribune.com, en date du 4 juillet 2013 (en anglais): "*Wisconsin, au coeur du boom de sable destiné aux fracturations hydrauliques - So why is Wisconsin the center of the frac sand boom?*" :

http://lacrossetribune.com/news/local/so-why-is-wisconsin-the-center-of-the-frac-sand/article_610d63f6-e4cd-11e2-8c94-0019bb2963f4.html

et, sur seattlepi.com, en date du 3 juillet 2013 (en anglais): "*Utah, des projets de forages mis au défi légalement - Bush-era land plans for Utah challenged in court*" :

<http://www.seattlepi.com/news/science/article/Bush-era-land-plans-for-Utah-challenged-in-court-4645747.php>

LES AGITES DU BOCAL :

Je vous engage à regarder ce documentaire, il a valeur universelle. La stigmatisation de l'"étranger" est un puissant combustible qui pourrait rencontrer quelques échos dans notre dépendance à l'énergie à tout prix.

« [Les États-Unis et la drogue](#)

Documentaire - 1h45min - Diff. le 02-07-13 à 20:50

En 1969, Richard Nixon déclare la drogue ennemi numéro un des États-Unis d'Amérique. La guerre est-elle aujourd'hui gagnée ? Certainement pas : les stupéfiants restent l'origine de tous les problèmes, affirme Nannie Jeter, la vieille nounou noire d'Eugene Jarecki. Frappé par cette affirmation, le réalisateur et essayiste américain entreprend alors une enquête fouillée et subtile sur trente-cinq ans de répression de la toxicomanie, éclairant en particulier ses liens avec la question raciale » :

<http://www.tv-replay.fr/redirection/02-07-13/les-etats-unis-et-la-droque-arte-10574880.html>

bruno, collectif viganais.

--

Ce message a été envoyé depuis mon ordinateur alimenté par l'électricité achetée à ENERCOOP LANGUEDOC ROUSSILLON, acheteur et fournisseur d'électricité 100% renouvelable et coopérative. <http://www.enercoop.fr/>

--

Vous recevez ce message, car vous êtes abonné au groupe Google Groupes GHDS-coord-echangeons.

Pour vous désabonner de ce groupe et ne plus recevoir d'e-mails le concernant, envoyez un e-mail à l'adresse GHDS-coord-echangeons+unsubscribe@googlegroups.com.

Pour plus d'options, visitez le site https://groups.google.com/groups/opt_out.

Le Monde

4 juillet 2013

[article suivant](#) ►

[Une jeunesse en col bleu](#)

Plaidoyer pour une économie au service de l'écologie et du bien-être humain



Pour le chercheur Robert Costanza, il faut abandonner l'objectif de croissance du PIB



[Vivement 2050 !](#)



Ouvrage collectif sous la direction



de Robert Costanza,

Les Petits Matins, 228 p.,

14 euros

[\[-\] fermer](#)

Robert Costanza, chercheur à l'université nationale d'Australie, est le chef de file de l'école de l'économie écologique (" ecological economics "). Peu connu en France, ce courant académique travaille à définir les concepts d'une analyse économique intégrant la question environnementale. Robert Costanza a joué un rôle pionnier pour installer l'idée de " services rendus par les écosystèmes " et montrer leur valeur économique.

Par exemple, une large part de la culture agricole serait impossible sans la pollinisation par les abeilles. Celle-ci a donc une importante valeur économique, même si elle n'est pas valorisée par le marché. Dans un article paru dans *Nature* en 1997, Robert Costanza et ses collègues avaient estimé que la valeur non marchande annuelle des services écosystémiques de la Terre est bien plus élevée que le produit intérieur brut (PIB) mondial.

Robert Costanza cosigne avec plusieurs figures de ce courant (Herman Daly, Peter Jackson, Peter Victor, Juliet Schor), *Vivement 2050 !* (Les Petits Matins), décrivant une politique économique adaptée à la crise écologique mondiale. Selon eux, la science économique doit respecter " *les limites planétaires et reconnaître que le bien-être de l'homme dépend essentiellement de la qualité de ses relations sociales et du degré d'équité de la société dans laquelle il vit* ".

Pour eux, l'activité économique actuelle approche, voire dépasse, les capacités de la planète à procurer les ressources nécessaires. Ils affirment " *la nécessité d'abandonner l'objectif de la croissance du produit intérieur brut* ". Cet indicateur ne prend pas en compte l'évolution du capital naturel (défini comme l'environnement naturel et la biodiversité, qui fournit les biens et services écosystémiques) : il enregistre même " *la diminution du capital naturel comme un gain économique et procède de même pour plusieurs autres effets négatifs humains et sociaux* ".

Stimuler l'économie locale

Au contraire, la science économique devrait prendre en compte la protection de la nature, la restauration des écosystèmes, l'équité sociale et intergénérationnelle, bref, l'ensemble des contributions non marchandes générées par le capital naturel et le capital social.

Que mettre à la place de la croissance ? " *Des objectifs d'autonomie matérielle, de distribution équitable et de bien-être humain.* " L'analyse s'appuie ici sur le concept de " *biens communs* ", étudié par Elinor Ostrom, Prix de la Banque royale de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel (dit " *prix Nobel d'économie* "), en 2009 : cette économiste avait montré que la gestion par les communautés des biens collectifs dont elles dépendent est plus efficace qu'une gestion par le marché ou par l'Etat. Mais alors qu'Elinor Ostrom pensait essentiellement au capital naturel, les auteurs de *Vivement 2050 !* étendent le concept de biens communs au patrimoine culturel, aux systèmes financiers et aux systèmes d'information tels qu'Internet.

L'approche de l'économie écologique entraîne un diagnostic particulier à l'égard des difficultés des pays occidentaux. Pour Robert Costanza, la question du chômage est mal posé : " *La croissance ne répond pas vraiment au problème du chômage. La focalisation sur la croissance pousse à la hausse de la productivité, ce qui fait diminuer l'emploi. Il faut changer de focus.* ", explique-t-il au *Monde*.

Une idée développée par les auteurs de *Vivement 2050 !* pour changer radicalement d'angle de

vue est de développer les monnaies locales. " *Plutôt que de chercher à être parfaitement compétitif sur le marché mondial, on devrait stimuler l'économie et les monnaies locales, ce qui est un meilleur moyen de stimuler l'emploi. Par ailleurs, en temps de difficultés, il faut réduire le temps de travail pour tout le monde plutôt que de licencier les travailleurs* ", estime Robert Costanza.

L'économiste est également très critique à l'égard du système financier. " *On a laissé le système financier devenir totalement spéculatif et autonome. Il ne faut plus laisser le capital se déplacer en toute liberté à travers le monde. Cela passe par la taxation des transactions financières, mais aussi par le rétablissement de la nature de bien commun de la monnaie : la création monétaire par les banques privées, par le biais du crédit, devrait être beaucoup plus strictement contrôlée par les autorités publiques. Il faudrait aussi avoir un système financier à plusieurs étages, avec des monnaies locales, nationales, internationales... Il nous faut différentes monnaies pour différents usages.* "

Hervé Kempf

© Le Monde

[◀ article précédent](#)
[Rosneft défie son compatriote Gazprom...](#)

[article suivant ▶](#)
[Une jeunesse en col bleu](#)


Le Monde



4 juillet 2013

[article suivant ▶](#)
[La lutte d'un architecte contre l'omnipotence...](#)

Deux bâtiments neufs du campus Paris-Diderot privés de permis de construire

Les éventuels travaux de mises en conformité - au-delà de 500 000 euros - seront à la charge de l'université et non pas de Vinci qui a piloté le projet

 Les juges du tribunal administratif de Paris ont pris leur temps avant de rendre, mardi 2 juillet, la décision qui annule le permis de construire de deux bâtiments tout neufs du campus de l'université Paris-Diderot (13e arrondissement), ex-Paris-VII.

  Livrés en septembre 2012, par la société de projet Udicité, pilotée par le groupe Vinci, seront-ils fermés ? Interdits au public ? Remis aux normes au prix de lourds travaux ? " *Nous n'en sommes pas là. L'autorisation d'ouverture, délivrée par la commission de sécurité, reste valable* ", répond Vincent Berger, président de l'université.

Les motifs de l'annulation touchent pourtant à la sécurité. Ce sont les associations Treize Ecolo et Diderot Transparence, ainsi que deux enseignants chercheurs, qui ont saisi le tribunal et dénoncé le non-respect par le constructeur des règles de sécurité pour des établissements recevant du public : accès pompiers, largeurs minimales de couloirs et d'escaliers, installations de désenfumage...

Pour échapper à des normes draconiennes et gagner de la place, Vinci a considéré, avec l'accord de l'université, que seuls les deux ou trois premiers niveaux accueilleraient du public, les étages supérieurs devenant de simples espaces de travail à l'accès contrôlé par badge. Or, ces derniers

mois, les étudiants allaient et venaient librement à tous les étages, pour s'inscrire, consulter leurs résultats d'examens ou aller en bibliothèque. D'ailleurs, les enseignants et les étudiants, assez rétifs au concept de badge, avaient désactivé les portiques ou coincé les portes en position ouverte...

Le tribunal administratif est cinglant : *" Les niveaux supérieurs du bâtiment comportent des locaux destinés à accueillir des personnes admises (...) en plus du personnel de l'université, en particulier des secrétariats, des salles de réunion, des salles de conseils, une bibliothèque, une salle de documentation. (...) Ils font ainsi partie du public. "* Pour les juges, *" l'accès aux étages supérieurs contrôlé à l'aide d'un badge ou sur invitation est sans incidence sur la qualification de ces locaux comme recevant du public "*.

Comment une telle erreur a-t-elle pu être commise par Vinci construction, leader mondial du BTP, et des architectes expérimentés ? Le projet s'est déroulé dans le cadre d'un partenariat public privé signé le 24 juillet 2009 par Valérie Pécresse, alors ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, et Vincent Berger, président de Paris-Diderot. Il s'agissait de réaliser quatre bâtiments du campus des Grands Moulins et de confier à un opérateur privé le soin de les concevoir, de les construire et de les entretenir pendant vingt-sept ans.

Manque de transparence

Le consortium retenu, baptisé Udicité, est piloté par Vinci, associé pour le financement à la Barclays et à la Caisse d'épargne et, pour la maintenance à Cofely, filiale de GDF Suez. En contrepartie, l'université versera un loyer annuel de près de 10 millions d'euros.

Les immeubles sont bien livrés à l'automne 2012, avec seulement trois à quatre mois de retard, soit *" rien comparé à la première tranche, réalisée en maîtrise d'ouvrage publique, où nous avons subi des retards de trois à quatre ans et un coût majoré de 50 % "*, rappelle François Montarras, le vice-président de Paris-Diderot, chargé du patrimoine. Un satisfecit que ternit le jugement de mardi et qui doit être nuancé au vu du manque de transparence de l'opération.

Première étrangeté : le conseil d'administration de Paris-Diderot a dû, le 9 juillet 2009, approuver cet énorme contrat de 273 millions d'euros, sans l'avoir vu, en raison de sa confidentialité réclamée par Vinci. Seule Josiane Pinto, enseignante déléguée du syndicat SneSup, membre du conseil d'administration, a pu *" consulter des yeux "* le contrat, sans prise de notes ni copie...


Second étonnement : après le dépôt du recours contre les permis de construire, le conseil d'administration de l'université Paris-Diderot, qui ne voulait pas retarder le chantier, a accédé à la demande d'Udicité et de Vinci, et signé un avenant qui met à la charge de l'université d'éventuels travaux de mise en conformité d'un montant supérieur à 500 000 euros, au cas où la procédure aboutirait.

L'université, donc l'Etat, risque de se retrouver face à une lourde responsabilité financière. La préfecture, qui a délivré le permis, et Udicité, qui en a bénéficié, devraient faire appel.

Isabelle Rey-Lefebvre

© Le Monde

La lutte d'un architecte contre l'omnipotence de Vinci

 Le conflit qui oppose l'architecte Philippe Blandin à Vinci Construction révèle les dessous pas toujours glorieux du partenariat public-privé (PPP) conclu pour réaliser la deuxième tranche du campus de l'université Paris-Diderot. Il montre comment le constructeur endosse tous les rôles, embauche et dirige tous les prestataires, même l'architecte, modifiant en profondeur l'équilibre des pouvoirs.

L'agence d'architecture IN/ON de Jessica et Philippe Blandin a été retenue, en juillet 2009, pour l'extension d'un des quatre bâtiments, le Lamarck 2, de 5 000 mètres carrés (m²). L'opération est complexe, car elle enjambe une voie ferrée, en sous-sol.

Fin juillet 2009, Vinci, par sa filiale Sogam, propose à l'architecte un contrat plutôt léonin, sans droits d'auteur et avec l'obligation " *d'étudier gratuitement toutes les modifications demandées* ". La Mutuelle des architectes français alerte son client sur " *des clauses exorbitantes* ", menaçant de lui retirer sa garantie et obligeant Vinci à revenir à un contrat plus standard.

" Pas question de transiger "

Le conflit s'envenime alors à propos de la solidité des planchers et des structures porteuses. M. Blandin, comme le veulent les règles pour un établissement recevant du public, prévoit que les huit niveaux disposent de planchers supportant des charges de 400 kilos par m². Cela suppose de renforcer, en sous-sol, une des poutres porteuses enjambant la voie ferrée, soit des travaux coûteux.

Vinci préfère " alléger " le bâtiment, arguant qu'il s'agit de bureaux dont les planchers n'ont pas besoin de résister à plus de 250 kilos par m². A sa demande, l'université accepte d'ailleurs de limiter les espaces d'archivage.

" *Pour moi, il n'est pas question de transiger avec la sécurité. Qui, dans cinq ou dix ans, se souviendra des restrictions d'usage ?* ", s'insurge M. Blandin. Vinci répond : " *Nous avons respecté les normes, pour des espaces et des usages différents, conformes aux souhaits de l'université consultée tout au long du chantier.* "

M. Blandin cesse, d'abord, d'être invité aux réunions de chantier puis voit, le 17 février 2010, résilier brutalement son contrat. Il saisit le tribunal de commerce pour faire valoir son préjudice professionnel qu'il estime à plus de 500 000 euros, et porte plainte pour faux, usage de faux et contrefaçon, estimant que ses plans ont été détournés lors du dépôt d'un permis modificatif.

La plainte est actuellement instruite par le juge instruction Jean-Luc Bongrand qui prend le sujet au sérieux et enquête sur des épisodes curieux survenus ensuite.

Les 2 et 7 septembre 2010, M. Blandin reçoit, en effet, la visite d'un soi-disant journaliste belge, Marc Princes, qui dit enquêter sur les PPP. Un troisième rendez-vous est fixé, mais, entre-temps,

pris d'un doute, l'architecte fait des recherches et découvre qu'il s'agit d'une supercherie. Quelques jours plus tard, le 12 septembre, l'agence IN/ON est cambriolée sans effraction et quatre disques durs disparaissent. Les investigations policières montreront que l'adresse donnée par Marc Princes, devenu injoignable, est fautive, ainsi que son passeport.

I. R.-L.

© Le Monde

[◀ article précédent](#)
[Deux bâtiments neufs du campus Paris-Diderot...](#)

[article suivant ▶](#)
[L'offre du fondateur, seule en lice pour...](#)



Le Monde

4 juillet 2013

[article suivant ▶](#)
[Plaidoyer pour une économie au service...](#)

Rosneft défie son compatriote Gazprom sur le marché russe du gaz

Le géant du pétrole s'empare de 100 % du capital du producteur indépendant Itera pour 2,9 milliards de dollars

 Le géant du pétrole, Rosneft, avance ses pions sur le marché russe... du gaz. Et défie au passage  Gazprom. Rosneft a indiqué, mardi 2 juillet, acquérir les 49 % du capital du producteur indépendant russe Itera qu'il ne détenait pas encore, pour 2,9 milliards de dollars (2,2 milliards d'euros). En août 2012, Rosneft et Itera avaient annoncé la création d'une société commune sur la base du producteur de gaz, détenue à 51 % par le groupe pétrolier.

Le 24 avril à Londres, Igor Sechin, patron de Rosneft et proche du président Vladimir Poutine, avait affiché ses ambitions : porter la production de gaz du groupe à 100 milliards de mètres cubes par an d'ici à 2020, contre 41 milliards de mètres cubes en 2012. La montée à 100 % dans Itera s'inscrit pleinement dans cette stratégie.

" Le gaz constitue un des axes de développement prioritaires " de Rosneft, revendique M. Sechin dans le communiqué annonçant l'opération. Itera, un des plus importants producteurs indépendants de gaz russe, est particulièrement présent dans la péninsule de Yamal en Sibérie occidentale, où sont recensés de nombreux champs gaziers.

S'il atteint son objectif, Rosneft demeurera encore loin de Gazprom dont la production s'est établie à 488 milliards de m³, en 2012. Un écart important qui ne masque pas les difficultés de Gazprom. En Russie même, le mastodonte, qui bénéficie depuis 2006 d'un monopole sur les exportations de gaz, est attaqué. Sa part de marché y est tombée en 2012 à 73 %, alors qu'elle était encore de 80 % en 2008.

La position du géant russe est fragilisée par des groupes comme Rosneft qui veulent jouer sur les deux tableaux, pétrole et gaz, ainsi que par l'émergence de producteurs indépendants de gaz comme Novatek. Leur offensive ne doit rien au hasard. Une partie des contrats à long terme de fourniture de gaz pour le marché intérieur de Gazprom arrive à échéance.

" Il est assez évident qu'actuellement, sur l'échiquier énergétique russe, un des géants, Rosneft,

a le vent en poupe, quand l'autre, Gazprom, est sur la défensive ", souligne un analyste. Outre la concurrence domestique, Gazprom affronte les effets de la crise en Europe qui a affecté ses exportations. Et subit la pression de ses clients qui veulent renégocier les contrats en réduisant la part indexée sur les cours du pétrole.

A ce titre, Gazprom vient d'essuyer un revers sans précédent. Jeudi 30 juin, l'allemand RWE a annoncé qu'un tribunal arbitral avait accédé à sa demande de révision à la baisse du prix du gaz acheté à Gazprom dans le cadre d'un contrat d'approvisionnement à long terme. La décision prévoit le versement par Gazprom d'une compensation de 1,5 milliard d'euros à RWE, selon le journal économique russe *Vedomosti*.

A l'inverse de Gazprom, Rosneft paraît surfer sur la vague. Le géant pétrolier a bouclé en mars l'acquisition de TNK-BP, valorisé 55 milliards de dollars. Cet achat a gonflé sa production de pétrole à 4,2 millions de barils par jour, mais l'a forcé à s'endetter très lourdement. Un nuage passager dans le ciel de Rosneft : le groupe a, dans l'intervalle, signé d'importants contrats de long terme.

A la fin du mois de juin, lors du Forum économique de Saint-Petersbourg, Rosneft a conclu, avec la Chine, un méga contrat de 270 milliards de dollars sur vingt-cinq ans, prévoyant le paiement d'une première tranche de 60 milliards de dollars. Lors du Forum, le groupe a signé des contrats qui prévoient, à partir de 2019, des ventes de gaz naturel liquéfié (GNL) aux japonais Marubeni (1,25 million de tonnes par an) et Sodeco (1 million de tonnes). Et, cette fois encore, c'est une pierre dans le jardin de Gazprom avec l'ouverture d'une brèche dans son monopole d'exportation.

Le président Poutine a précisé que cette fin de monopole était limitée : elle ne concerne que les nouveaux marchés asiatiques de GNL. Gazprom conserve sa chasse gardée sur les livraisons par gazoducs vers l'Europe.

Anne Eveno

© Le Monde

[◀ article précédent](#)

[La baisse du chômage constitue un...](#)

[article suivant ▶](#)

[Plaidoyer pour une économie au service...](#)

Le Monde

4 juillet 2013


ÇA PEUT ARRIVER DEMAIN

[article suivant ▶](#)

[Liban-Syrie La frontière de tous...](#)

Roumanie : ruée sur les terres agricoles

Bucarest, correspondance

 Une baraque fait office de bureau. Plantée au milieu des champs à proximité du village de Bujoru, dans le sud de la Roumanie, on la distingue à peine depuis la route. " Elle m'a coûté 500 euros ", explique Christophe de Beukelaer avec un clin d'oeil. Depuis son plus jeune âge, il rêvait d'avoir sa ferme, mais, en France, les possibilités n'étaient pas à la hauteur de ses ambitions. En 2004, il s'installe dans le village de Bujoru à la tête d'une ferme de 1 200 hectares.

" Ici, l'accès au foncier est très facile, explique l'agriculteur, originaire de la Haute-Marne. Par rapport à la France, on a une grande liberté. Aujourd'hui, j'ai 1 200 hectares parce que j'ai les moyens financiers d'acheter cette superficie, mais avec un peu plus d'argent, j'aurais pu acheter 5 000 ou 10 000 hectares. En France, la place est prise, c'est fini. "

Avec ses 15 millions d'hectares de terrains agricoles, qui se vendent en moyenne 2 000 euros l'hectare (le prix moyen des terrains agricoles français était de 5400 euros l'hectare en 2012), la Roumanie attire comme un aimant. De nombreuses parcelles sont depuis longtemps au repos, car après la chute de Ceaucescu en 1989, elles n'ont guère été exploitées. Les paysans, qui représentent 50 % des 19 millions de Roumains, avaient récupéré ces terres nationalisées par le régime communiste mais, sans moyen de les exploiter à l'occidentale, ils ont pratiqué une agriculture de subsistance, laissé de grands terrains en jachère.

Outre les prix imbattables des terrains, la Roumanie bénéficie de subventions de Bruxelles. C'est pourquoi des milliers d'agriculteurs occidentaux sont partis à la conquête de l'Est : Français, Suisses, Allemands, Italiens, Néerlandais, Autrichiens, Britanniques et même Danois ont, depuis 2007, date d'entrée de la Roumanie dans l'UE, pris d'assaut les vastes terres du pays. *" Grâce aux investissements étrangers, l'agriculture roumaine offre de bonnes perspectives, assure Cecilia Alexandri, chercheuse à l'Institut d'économie agricole de Bucarest. Les nouveaux agriculteurs apportent du capital, des outils et un savoir-faire. Ils sont aussi un exemple pour les agriculteurs roumains qui commencent à adopter leurs méthodes de travail. "*

Le phénomène risque même de s'accélérer. Conformément au traité d'adhésion signé avec l'UE, la Roumanie devra, à partir de 2014, permettre à tout citoyen européen d'acheter des terres agricoles. Aujourd'hui, la procédure est plus compliquée : il faut commencer par créer une société sur place. Cet obstacle supprimé, le prix des terrains risque d'exploser. Les paysans roumains se retrouveront en concurrence avec les arrivants de l'Ouest, alors que leurs moyens sont bien plus faibles. La Roumanie n'a utilisé qu'environ 15 % des 32 milliards d'euros d'aides accordés par la Commission européenne pour la période 2007-2013, notamment pour soutenir son agriculture.

L'Eglise orthodoxe roumaine a décidé de s'impliquer dans les affaires européennes en demandant à ses 14 000 popes de convaincre les paysans d'accepter la manne de Bruxelles. *" Les paysans sont très méfiants quand on leur offre quelque chose gratuitement, comme c'est le cas pour les fonds européens, explique le porte-parole de l'Eglise, Constantin Stoica. Seul Dieu semble pouvoir gagner leur confiance. "* Pendant ce temps, les agriculteurs occidentaux commencent à prendre les rênes de l'agriculture roumaine. Christophe de Beukelaer est certain d'avoir fait un pari fructueux. *" Je pense que le prix des terres en Roumanie va monter jusqu'à 3 000 ou 4 000 euros l'hectare dans les années à venir ",* affirme-t-il. Avis aux amateurs.

Mirel Bran

© Le Monde

[◀ article précédent](#)
[" La politique migratoire de l'UE...](#)

[article suivant ▶](#)
[Liban-Syrie La frontière de tous...](#)

Le Monde

4 juillet 2013

[article suivant ▶](#)
[Des vidéos de scènes de torture...](#)

L'Europe importe massivement des produits liés à la déforestation

L'empreinte " de l'UE sur les forêts tropicales représente quatre fois celle de l'Amérique du Nord



L'Europe est responsable de plus du tiers - 36 % exactement - de la déforestation liée au commerce international. Loin devant les Etats-Unis, le Japon et la Chine. L'étude commandée par la Commission européenne à un consortium d'instituts de recherche et publiée mardi 2 juillet, après deux ans de travail, éclaire avec une précision sans précédent le rôle joué par la consommation des Européens - et leurs habitudes alimentaires en particulier - dans la destruction des grands massifs forestiers tropicaux.

L'Union européenne (UE) s'est fixé pour objectif de réduire de moitié la déforestation dont elle est la cause d'ici à 2020 et de la ramener à zéro d'ici à 2030. Cette ambition affichée depuis 2008 a été réaffirmée le 19 juin, dans le cadre de la discussion sur le prochain programme d'action sur l'environnement. Ce que n'ont pas manqué de rappeler les ONG environnementales : l'Europe doit maintenant " donner des indications concrètes sur la façon dont nous pouvons à la fois réduire notre impact sur ces forêts menacées et contribuer à réduire la consommation de produits liés à la déforestation ", a déclaré Anke Schulmeister, du WWF Europe.

" Il est dommage de constater qu'une grande partie des approvisionnements agricoles de l'UE est issue de l'exploitation de terres nouvellement défrichées, déplore-t-elle. Si nous prenons en compte ces impacts indirects, notre contribution réelle au changement climatique et à la perte de biodiversité est alors bien plus élevée que ce que nous pouvions imaginer. "

Entre 1990 et 2008, les forêts - essentiellement dans les pays tropicaux - ont perdu 127 millions d'hectares de superficie, dont 29 millions peuvent être attribués, selon le rapport, à des conversions de terre destinées à satisfaire la demande de pays tiers. L'UE a contribué à ce bilan à hauteur de 8,4 millions d'hectares, l'Asie de l'Est (y compris la Chine) pour 4,5 millions et l'Amérique du Nord à hauteur d'1,9 million.

Dans le même temps, la superficie de la forêt européenne est restée quasiment stable, ce qui signifie que l'UE a continué à faire supporter l'essentiel de l'impact environnemental de sa consommation à d'autres : " La stratégie d'approvisionnement de l'UE apparaît très clairement ", constatent les auteurs du rapport. L'UE satisfait l'appétit de viande des consommateurs européens en important de plus en plus d'Amérique du Sud - le Brésil étant de très loin au premier rang - de la viande de boeuf directement, ce qui se traduit par une extension des zones de pâturages, des tourteaux de soja pour alimenter son propre bétail... Au total, l'augmentation de la consommation de viande explique 60 % de la " déforestation importée " par l'UE, selon l'indicateur utilisé par l'étude.

Journée sans viande

Le développement des agrocarburants n'est pas en reste. " En quelques années, l'UE est passée d'un statut de petit exportateur d'huiles végétales à celui de gros importateur ", poursuit le rapport, en s'interrogeant sur l'impact des objectifs ambitieux qu'elle s'est fixés en matière d'énergie renouvelable dans les transports. La part de la déforestation liée au commerce du bois

apparaît moindre - 240 000 hectares : un résultat probablement sous-estimé, concèdent les auteurs, qui se sont appuyés sur les chiffres officiels, lesquels ne prennent pas en compte les coupes illégales de bois.

" Si rien n'est fait, l'empreinte forestière de l'UE va continuer de s'aggraver ", s'inquiète Sébastien Risso, en charge des forêts au bureau européen de Greenpeace. C'est en effet ce que montre l'étude : continuer à assurer aux Européens la même quantité de viande demandera de dégager plus de 3 millions d'hectares de nouvelles surfaces. D'autres scénarios sont possibles : adopter un régime bulgare - le moins carné - ou le régime autrichien qui, à l'inverse, comporte le plus de protéines animales. Entre les deux, adopter une journée sans viande pourrait déjà commencer à faire une différence, suggère l'étude, dont la Commission européenne a pris soin de préciser qu'elle n'engage que ses auteurs.

Laurence Caramel

© Le Monde